L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 30 AOUT 1894.

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL R.R

Service en vigueur depuis le DIMANCHE, 22 avril 1894.

A partir de et après la sus-dite date les trains passagers de l'Illinois Central Railroad arrive ont et partiront comme suit:

DÉPARTS.

No 26. Malle locale et Express...... 7:00 a. m.
No 4. Chicago Limited ....11:30 a. m.
No 2. Malle Rapide............ 6:00 p. m.
No 24 Exc. dimanche............ 7:45 a. m.

ARRIVÉES.

No 25. Malle locale et Express......8:50 p. m.
No 3. Nouvelle Orléans Limited...... 7:20 p. m.
No 1. Malle Rapide............ 8:30 a. m.
No 33 Exc. dimanche............ 8:35 p. m.

Nos 25 et 26 feront le trajet entre Jackson, Miss. et la Nlle-Orléans seulement. No 4 train vestibule solide à Chicago. No 2 aura un char Dortoir direct jusqu'à St-Louis et Chicago; aussi char à fauteuils se renversant jusqu'à Chicago.

J. W. COLEMAN, A. G. P. A.
A. H. HANSON, G. P. A.

1er mars—

YAZOO AND Mississippi Valley R. R. Co.

Heures d'arrivées et de départs le dimanche, 12 août 1894.

Les trains de l'Illinois Central partiront de la Station des Passagers, coin avenue Howard et rue Remparts.

	Départs.	Arrivés.
Kansas City et Memphis train rapide	4:00 p. m.	10:00 a. m.
Vicksburg & Natchez Ex.	7:30 a. m.	5:50 p. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle-Orléans, Memphis et Vicksburg, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman Buffet à Memphis et Kansas City.

La route directe et favorite pour Kansas City, Omaha, Denver et tous les endroits de l'ouest.

La ligne la plus courte pour Hot Springs et des parties de l'Arkansas et du Nord de la Louisiane.

Billets d'agréments, passes, taux de partis et excursion fin de semaine.

Les billets pour excursion d'été en vente dans la saison.

Le Bureau des Billets, coin des rues Canal et Commune.

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt.
30 juil—

SOUTHERN PACIFIC CO.

Dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans tous les jours.	Arrivée à la N-Orléans tous les jours.
San Antonio Express.. 5:20 p m	California Express........10:55am
California Express....... 9:10 a m	San Antonio Express.. 7:05 p m

Pullman Buffet Sleepers sans changement de la Nlle-Orléans à San Francisco, laissant la Nlle Orléans tous les jours à 9:10 A. M., et à Nlle-Orléans à Denver laissant à 9:10 A. M.

Pullman Buffet Sleepers sans changement de la Nouvelle-Orléans à Galveston et de la Nlle-Orléans à San Antonio sur les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 5:20 P. M.

Pullman Buffet Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la ville de Mexico et la Nlle-Orléans et Durango, Mex., avec un seul changement, sur les trains laissant la Nlle-Orléans à 9:10 A. M.

Connections à Houston avec tous les chemins de fer de ce point nord du Texas. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin des rues St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
S. F. B. MORSE, Gen'l Pass. & Ticket Agent.
1er fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Departs	No.	Arrivées.
6 Mal. Rap.	7:40 a.m.	3 Ex. Rapid.	7:35 a.m.
4 Exp. Rap.	11:00 a.m.	7 Acco. côte.	8:55 a.m.
8 Acco. côte.	3:25 p.m.	1 Exp. Lim.	5:00 p.m.
2 Exp. Lim.	7:50 p.m.	5 Mal. Rap.	10:25 p.m.
Ex. dimanche.	7:55 a.m.	Ex. dimanche.	9:30 p.m.

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agen
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
5 mars—au 31 déc

Q C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans.	3:30 p.m.	8:20 a.m.
Arrive à Meridian	10:05 p.m.	4:20 p.m.
Arrive à Birmingham	2:42 a.m.	2:00 p.m.
Arrive à Chattanooga	6:50 a.m.	6:50 p.m.
Arrive à Lexington	5:05 p.m.	4:50 a.m.
Arrive à Cincinnati	7:20 p.m.	7:30 a.m.

La Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars-dortoirs vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C., 34 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent.
W. C. RINEARSON, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
2 mars—

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Orléans Lne

THE NEW ORLEANS BEE

(*L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.*)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.5 three months 75 cents

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 1er Mai 1894.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les dimanches et mercredis) à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les Dimanches et Mercredi par le train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent
30avril— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre, Et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).

1re classe, $160. 2me classe $116.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite partiront comme suit:

LA NORMANDIE, Poirot, samedi, 1er sept.
LA BRETAGNE, Rupé, samedi, 8 septembre
LA BOURGOGNE, Leboeuf, samedi, 15 sept.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..................$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..................$60

Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix reduits.

EMMANUEL E. PREVOST,
Agent général du Sud,
45 rue Baronne

CROMWELL STEAMSHIP CO.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Steamers:

HUDSON..........Mercredi, 5 septembre.
KNICKERBOCKER...Mercredi, 12 septembre.
NEW ORLEANS.......Mercredi, 19 septembre

Partiront de leur quai à 8 a. m. au pied de la rue Toulouse.

Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.

Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser

ALFRED MOULTON & CO.
4 mars—1 an Rue Carondelet No 41

PATENTS CAVEATS, TRADE MARKS COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

ASSURANCES.

ETAT ANNUEL
— DE LA —
Compagnie d'Assurances TEUTONIA.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1893:

Primes reçues—		
Sur risques de feu	$415,991 00	
Sur risques de mer	26,411 52	
Sur risques de rivière	15,481 39	
		$457,883 91
Ajouté, primes non expirées pour 1892		115,389 54
		$573,273 45
A déduire—		
Pertes de feu payées	$153,349 83	
Pertes de mer payées	18,684 39	
Pertes de rivière payées	1,263 88	
Réassurances	52,828 75	
Commissions	53,861 90	
Primes remises	79,240 12	
Taxes et licences	8,060 34	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	24,247 56	
Profits et pertes	4,001 25—	395,538 02
		$177,735 43
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1893	$126,140 93	
Réservé pour pertes non ajustées	24,460 00	
Dix pour cent de dividende sur le fonds capital pour l'année	25,000 00	
Surplus	2,134 50—	177,735 43

ACTIF.

Comptant en main	$ 69,734 79
$130,000 consolidés d'Etat de la Louisiane	126,750 00
$62,000 bons 4 pour cent de la ville de la Nlle-Orléans	62,620 00
$61,000 bons de ville consolidés de la Nlle-Orléans, Crossman	63,287 50
25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis	28,625 00
$10,200 bons de première hypothèque du Canal and Claiborne Street Railroad	11,016 00
Actions diverses	1,350 00
Meubles de bureaux	1,000 00
Propriétés foncières	40,562 50
Prêts sur hypothèque	26,250 00
Prêts sur gages	5,000 00
Primes en cours de collection	39,635 23
Dus des agents et billets à primes	19,879 41
	$495,710 43

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	126,140 93
Dividendes non payés	475 00
Pertes non ajustées et non payées	24,460 00
Dividende payable le 15 janvier 1894	12,500 00
Surplus	2,134 50
	$495,710 43

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

ALBERT P. NOLL, Président.
GEORGE MEYER, Secrétaire pro tem.
H. E. GOGREVE, Vice-Président.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, ce 12me jour de janvier 1894.

SAM. FLOWER, Notaire Public

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie tenue le 11 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1893.

DIRECTEURS.

H. Buddig, Joseph Buhler, J. B. Camors, M. Frank, E. Frotscher, C. B. Fisher, H. E. Gogreve, S. Hyman, F. Jancke, Julius Keiffer, J. H. Keller, H. F. Klumpp, Isaac Levy, C. H. Miller, Nich. Miller, Albert P. Noll, Frank Reder, J. E. Rengstorff, Louis Rush, Wm B. Schmidt, H. Schnise, J. G. Spor, C. H. Schenck, Hy Wellman. 18 jan—

ASSURANCES.

Onzième Etat Annuel
— DE LA —
Southern Insurance COMPANY
OF NEW ORLEANS.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1893:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$562,133 53	
Sur risques de rivières	11,998 66	
Sur risques de mer	5,962 52	
		$580,094 71
A ajouter: Primes non acquises de 1892		154,936 89
Total des primes		$735,031 60
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		6,631 36
Total des recettes		$741,662 96
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$283,094 43	
Sur risques de rivières	1,943 47	
Sur risques maritimes	3,215 28	
	$288,253 18	
montant réservé l'année passée (1892) pour pertes non-ajustées	43,910 48	
Total pertes payées pour 1893	$244,342 70	
Primes remboursées cancellations et commissions	185,272 57	
Réassurances	47,801 99	
Taxes et licences	12,155 39	
Dépenses générales, bureau local et agences, salaires loyer, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances frais judiciaires, annonces, etc.	57,290 89	
Total des déboursés		$546,863 54
Balance		$194,799 42
Fonds de réserve de 1892		14,264 90
		$209,064 32
Réservé pour risques non terminés de 1893	$138,016 96	
Réservé pour pertes non ajustées de 1893	44,833 30	
Réserve et fonds de surplus	26,214 06	
		$209,064 32

ACTIF

La compagnie possède l'actif suivant:

Comptant en main—		
En banque	$73,640 73	
Au bureau	12 67—	$73,653 40
$85,000 bons consolidés de la ville de la Nlle-Orléans, émission Crossman		86,700 00
$115,400 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, incluant les numéros tirés		192,424 80
$50,000 bons de la Louisiane 4 pour cent, nouveaux		48,000 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)		10,220 00
35 actions de la N. O. Warehouse Company		535 00
Une action du Louisiana Sugar Exchange		125 00
Une action French Opera House Association		100 00
Primes en cours de perception		92,911 12
Meubles, accessoires, coffre-forts, Mappes, etc., bureau local et agences		3,689 00
		$509,348 32

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve et de surplus	26,214 06
Réservé pour risques non expirée de 1893	138,016 96
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1893	44,833
Dividendes non payés	284
	$509,3[illegible]

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce our, Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1894.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de Southern Insurance Company of New Orleans certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation

(Signé): FRANK RODER,
FRED. G. ERNST,
JOSEPH SCHWARTZ,
THOS. J. WOODWARD,
Comité de finances.

Nlle-Orléans, Lne. 1er janvier 1894.
18 jan—1m

Vingt-septième Etat Annuel
— DE LA —
Compagnie d'Assurances Germania

DE LA NOUVELLE-ORLEANS. LNE.

Incorporée 20 février 1866.
Réincorporée 17 janvier 1891

Conformément à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1893:

Primes sur incendies	$252,005 68	
Primes maritimes	867 79	
Primes des rivières	384 47	
	$253,257 94	
A ajouter: Primes non acquises de 1892	47,378 85	
Total		$301,236 79
A ajouter: intérêt et profits et pertes	$20,022 35	
Moins salaires et dépenses générales	14,107 95	
		5,914 40
Fonds de surplus, 1892		6,481 69
Total		$313,632 88
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$113,159 28	
Sur risques maritimes	382 77	
Sur risques de rivières	134 33	
	$113,676 38	
Réassurances	49,033 51	
Primes remises et commissions	77,109 10	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	7,829 78—	247,648 27
Profits bruts		$65,984 11
Réservé pour—		
Primes non expirées de 1893	$49,616 94	
Pertes d'incendies non payées	15,201 32	
Fonds de surplus	1,165 85—	65,984 11

ACTIF.

Billets pour primes	$161 39
Primes en voie de collection	38,269 25
Prêts sur nantissement	2,500 00
Prêts sur hypothèques	1,200 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	86,852 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	32,201 50
Bons d'Etat de la Louisiane	10,275 00
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,912 14
Argent comptant et en banque	17,796 58
	$265,984 11

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Fonds de surplus	1,165 85
Réserve pour primes non expirées	49,616 94
Réserve pour pertes non payées sur incendie	15,201 32
	$265,984 11

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

J. HASSINGER, Président.
J. MERILH, Vice-Président.
ERNEST CHASSANIOL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 13me jour de janvier 1894.

GEO. H. BRAUGHN Notaire.
14 jan—1m

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE
ANÉMIE, MANQUE DE FORCES
FIÈVRES ET SUITES DE FIÈVRES

QUINA-LAROCHE

PARIS 22, rue Drouot. SIX MEDAILLES D'OR RÉCOMPENSE DE 16,600 Fr. NEW-YORK Fougera & Cie

Quinium Labarraque
VIN FÉBRIFUGE TONIQUE ET DIGESTIF

« Le QUINIUM LABARRAQUE est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de Quinquina. »
ROBIQUET, Professeur à l'École de Pharmacie de Paris.

« L'administration du Quinium, continuée pendant quinze jours, un mois et même plus, selon le degré de détérioration physique auquel les malades étaient parvenus, a produit une *tonification graduelle*, une *augmentation de puissance digestive* et, par suite, un mieux-être si rapide qu'on ne pouvait douter de l'action du Quinium. »
(*Annuaire de médecine pratique.*)

NOTA. — En raison de son énergie et de la capacité des flacons, ce vin est d'un prix modéré et moins cher que la plupart des produits similaires. Il suffit, en général, d'en prendre un verre à liqueur après chaque repas.

PARIS, 19, rue Jacob — Maison L. FRÈRE — A. CHAMPIGNY & Cie Suc — 19, rue Jacob, PARIS
ET DANS LA PLUPART DES PHARMACIES DE TOUS LES PAYS

PARFUMERIE ORIZA
L. LEGRAND
Place de la Madeleine, 11
PARIS

DERNIÈRES CRÉATIONS
Produits au DATURA INDIEN

Essence . . . . . . DATURA INDIEN
Poudre de Riz . . . . DATURA INDIEN
Savon . . . . . . DATURA INDIEN
Eau de Toilette . . . DATURA INDIEN
Huile . . . . DATURA INDIEN
Lotion pr les Cheveux. DATURA INDIEN

Sachets Oriza Solidifiés
ÉLÉGANTES PLAQUETTES
26 ODEURS EXQUISES

En Vente dans toutes les principales Maisons.

Bulletin Financier.

Mercredi, 29 août 1894.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$2,899,762 00	$427,861 00
Même temps la semaine dernière	3,170,664 00	390,109 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande s'augmente un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un peu plus stables.

Papier exceptionnel	7@8
do A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	6@—
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—	
Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	55@60
Dollars mexicains	50@51½
Sols péruviens	50@51½
Pesos chiliens	50@51½
Argent anglais, par £	$4 80@4 90
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre 2 0/0.
Consols pour l'argent 102 9/16.
Pour escompte — ex int. pour l'accompte de juin.

PARIS—
Rentes 103.70

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—
Londres 30¼.

CHANGE.

Le STERLING est calme.
Commercial (60 jours).............. 484 @484¼
Traites de banques (60 jours)......486¼
Les FRANCS sont calmes.
France de commerce (60 jours)....5.19 15/16
Traites de banques (60 jours)....5.15
REISCHMARKS—94⅞

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.
Traites de commerce 70c. d'escompte.
Traites de banques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
$6,000 New Consols.............. 94⅞

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National	100	90	....
Bank of Commerce	10	15½	15¾
Canal & Banking Co	100	156	....
Citizens'	100	....	160
N. O. Co-operative B'k'g As.	25	18½	20
Germania National	100	188	....
Germania Savings	100	305	....
Hibernia National	100	....	201
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	160	....
Mutual National	100	....	85
N. O. National	100	....	710
People's	50	....	94
State National	100	....	....
Traders'	100	....	....
Union National	100	104½	110
Whitney National	100	350	....
Provident Savings	....	93	....
Teutonia Savings	....	95	109
United States Savings	....	93½	103
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	68
Firemen's	50	12	15
Germania Ins. Co	100	87	....
Hibernia Ins	100	90	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	86	....
Merchants' Ins. Co	100	....	76
Mechanics' and Traders	100	....	....
N. O. Ins. Ass	100	70	90
San Mutual Ins	100	124½	....
Southern Ins. Co	100	82	....
Teutonia	100	125	130
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	120	123
Crescent City	100	....	85
Canal and Claiborne	40	37	40
New Orleans City	100	105	....
Orleans	50	....	36
St-Charles Street	55	54	56
Privilege on Carrollton RR	....	....	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	44	45
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	66	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. As	....	....	....
N. O. Gas Light Co	100	113	113¾
N. O. Waterworks Co	100	104	108
N. O. Brewing Ass	100	56	58¾
Jackson Brewing Co	100	....	107
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
S'dard F'less En. Co. of Chicago	10	25c	1
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
Edison Elec. Co	....	....	....
Takamine Ferment Co	....	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
Graham P. S. Co	10	....	....
Cherokee Iron Man'f'g Co	....	....	....

Sta'ord Mineral Spring	....	....
C. C. Furniture Co	....	....
Independent Oil Works	....	....
Pelican Insurance	....	....
Jackson Coal & Coke Co	....	....
Louisiana Furniture Co	....	....
Southern Athletic Club	....	....
Young Men's Ath. Club	....	....
N. O. & North Eastern RR	....	....
Independ. Cotton Oil Bonds	....	....
Amer. Cott. Oil Deb	....	....
Washington Artillery bonds	....	....
Algiers Prew. Ass. 1st Mort. Bond (6 0/0)	....	....
Bons d'Etat.		
New Consols	94⅞	95
Constitutional Bds	....	....
Levee Co.		
Atchafalaya Levee Bds	94	98
Bossier Lev. Bds	....	....
Caddo Levee Bonds	....	....
5th District Levee Bds	....	86
Lafourche Lev. Bds	95	98
Lake Borgne Lev. Bds	....	92
Pontchartrain L. B. 10 yrs	84	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs	84	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs	84	....
Red River Atch. & B. B. Bds	86½	88½
Tensas Basin Bonds	....	....
N. O. City and Lake 5s	86	100
Crescent City RR. 5s	85	100
Bons de ville.		
Premiums	164⅞	165¼
Premium drawn number	205	220
Privilege on Premiums	....	....
City 4's	100⅛	100¼
Extended Consol	101⅛	....
Extended Crossman	101⅛	101¾
Extended C's	101⅛	....
City 7's	102⅛	....
City 7's, new	....	....
City 7's, gold	....	....
Bons divers.		
United States 4's	114	....
Cotton Exchange Stock	....	....
Board of Trade Stock	....	....
Produce Exchange Stock	....	....
Mech., Dealers and Lumb	....	....
Sugar Exchange	....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort	....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7s	....	130
Morgan's L. and T. R. R. 6's	113½	115
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....
St-Charles Hotel Co. mort	....	....
Crescent City RR. 1st 6s	100	....
Crescent City RR. new 6s	100	....
N. O. City Railroad Co. mort. 6s	113½	....
St-Charles St. RR. Co. mort. (any)	....	....
Carrollton RR. Co. mort. any	....	....
Carrollton 2nds 12 yrs	....	....
Carrollton 13 yrs	....	....
Carrollton 14 yrs	....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds	94	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....
Cherokee mort. Bonds	....	....
Elytes Land Company bonds	....	....
Edison Bonds	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....
Certificats et Warrants.		
Police certificates	....	....
School certificates	25	....
City scrip, old	....	....
City scrip, new	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 92 de 1890	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....
State school warrants	....	....
Preferred Mexican	....	....

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 500 balles et 1,200 à arriver.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui
Low Ordinary	4 15/16
Ordinary	5 7/16
Good Ordinary	5 15/16
Low Middling	6 3/16
Middling	6 7/16
Good Middling	6⅝
Middling Fair	7⅛
Fair	8 7/16

N. O. FUTURES

Stables.	
Janvier	6,48@6,49
Février	6,54@6,55
Mars	6,59@6,60
Avril	6,65@6,66
Mai	6,71@6,73
Juin	6,77@6,79
Juillet	6,83@6,85
Août	6,29 Bid
Septembre	6,27@6,28
Octobre	6,26@6,27
Novembre	6,34@6,35
Décembre	6,42@6,43

Les ventes comprennent 16,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	6 9/16
Mobile	6 7/16
Savannah	6 5/16
Charleston	6 5/16
Wilmington	6⅝
Norfolk	6 11/16
Baltimore	7¼
Boston	6⅞
Philadelphie	7¼
Memphis	6⅝
Augusta	6¼@—
St-Louis	6⅝

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Stable.
Coton: Middling Gulf 7 1/16.

N. Y. FUTURES.

A peine stables.	
Janvier	6,79@6,80
Février	6,85@6,86
Mars	6,91@6,92
Avril	6,97@6,98
Mai	7,03@7,04
Juin	—@—
Juillet	—@—
Août	6,54@6,57
Septembre	6,56@6,57
Octobre	6,61@6,62
Novembre	6,66@6,67
Décembre	6,73@6,74

Les ventes comprennent 92 400 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—
A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre........1,884,713 balles
Même temps l'année dernière...1,600,416 balles
A tous les ports des Etats-Unis 5,903,464 balles
Même temps l'année dernière....5,070,894 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre............1,636,696 balles
Même temps l'année dernière...1,294,041 balles
De tous les ports des Etats-Unis 5,210,761 balles
Même temps l'année dernière....4,368,191 balles

STOCKS—
A la Nouvelle-Orléans......... 28,293 balles
Même temps l'année dernière... 37,918 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis............ 176,851 balles
Même temps l'année dernière... 244,015 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Stable.
Coton—3 27/32 pour le Middling Américain.

FUTURES.
Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.

Calme et stable.
Coton—47½fr. pour l'Ordinaire (sur place), 45½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 43½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURES.
Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Rien en première mains.

Choice	—@—
Strictly prime	3 @—
Prime	2¾@—
Fully Fair	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	2¼@—

CENTRIFUGAL—Bien fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	4 5/16@—
Off whites	—@4 3/16
Gray off white	—@—
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	—@—
Prime yellow	3 15/16@4
Off yellow	3 11/16@3 13/16
Seconds	2¾@3 5/16

MELASSE—OPEN KETTLE—Rien.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

Frosted and fermenting 2@4c. eff.

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	4 @5
Common	4 @5
Inferior	4 @5

NOUVEAU SIROP.............. 15 @23

SUCRE RAFFINE—Stable.

Powdered	5 7/16
Cut Loaf	5 7/16
Off granulated	—@—
Standard granulated	5 3/16
Confectioners' A	5 1/16
Rosetta extra C	—@—

Marché stable.
Les marchands et les "jobbers" sont alloués ⅛c et 1/16c au-dessus des cotes pour les forts lots.

RIZ.
[A la Bourse.]

RIZ ECALE—Fort et actif.

Fancy	5¾@6
Choice	5⅝@5¾
Prime	5¼@5½
Good	4¾@5
Fair	4½@4¾
Ordinary	4¼@4½
Common	3¾@4
Inferior	Nominal
No 2	2¼@2½

RIZ POLI—Ton. $12 00 à ——.
SON—$9 00 à ——.

RIZ BRUT—Bonne demande et fort.

Carolina	$2 25@ 4 00
Honduras	2 35@ 4 90

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—

Patents, le baril	$—@2 00
Extra fancy	$—@2 70
Fancy	$—@—

FARINE DE MAIS—$2 60 à 2 65.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $3 10.
GRITS—$3 25 à 3 50.
HOMINY—$3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—$5 75 à 6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS—On cote 68 à 69 pour le blanc, — à 68 pour le mêlé et 68 à 69 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 39 à 39½c; Choix — à 40; Texas No 2 — à 38.

SON—80 à 85c.

FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $15 50 à 16 50.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$——@15 00.

VIANDES SALEES SECHES—

Epaules	7. @ 7⅛
Short rib sides	—@ 8¼
Long clear sides	—@ 8¼
Short clear sides	—@ 8⅜

BACON—

Epaules	—@ 8
Short rib sides	—@ 8⅞
Long clear sides	—@ 8⅞
Short clear sides	—@ 8⅞

GRAISSE—

En tierçons, refined	—@ 6¼
Lard pur	8⅞@ 9

JAMBON—13 @13½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE RIO—

Prime, la livre	Rare
Good	Rare
Fair	19½
Ordinary	17¼
Common	15@

CAFE MEXICAIN—

Prime, la livre	20½
Good	19⅞
Fair	19⅜
Low fair	19⅛

BEURRE—

Western Creamery—Extra	25½@26
Extra firsts	23 @24
Firsts	20 @22
Western Dairy—Extra	16 @17
Extra firsts	14 @15
Firsts	14 @ —

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York creams	12½
Twins, full cream	12
Young America's, full cream	12½
Singles	12½

Jobbing un peu plus élevé.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $11 00 à —— par ton.

Farine de graine de coton au dépôt $20 00 à 20 50 par short ton, pour l'exportation $21 00 à 21 50 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$21 00 à 21 50 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros en pour l'expédition)—Prime crude 26 à 26½c.; refined par gallon 28 à 29c.; jobbing 30c.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound à 7⅛c. par yard, 2-pound à 7, 1¾-pound à 6½. Western —2¼-pound 7⅛ à 7⅜ par yard, 2-pound 7 à 7⅛, 1¾-pound 6½ à 6¾c.

Twine—Jute 7¼ à 7½ la livre; Hemp 6.

COTTON TIES—Arrow, 50 livres, 80 à 82½c.; steel arrow 45 livres 75 à 77½c.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—
De l'Ouest par baril............ $3 00@ 4 50
Par boîte.......................... 40c. @60c.

POIRES—
.... 1 00@ 1 25

ORANGES—
De la Californie.................. —@ —
De la Floride, par boîte........ —@ —
Par baril............................ —@ —
De Messine et Palerme, par boîte. —@ —

LIMONS—
De Messine et Palerme, par boîte. 3 00@ 4 00

COCO—
Par 1000........................ 20 00@21 00
Par baril, pièce................ 2½c.

ANANAS—
Par douzaine.................... —@ —

BANANES—
Par régime...................... 1 25@ 1 75

RAISINS—
Par boîte......................... 1 00@ 1 25

PISTACHES—
Par livre.......................... 3 @3½c.

PACANES—
De la Louisiane, par livre....... 4@20c.
De Texas, par livre............... 3@6c.

MELONS D'EAU—
Par 100........................ 8 00@15 00

Jobbing un peu plus élevé que les prix ci-dessus

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Par baril $2 15 à 2 25.

PATATES DOUCES—Ordinaires par baril $1 50 à ——.

YAMS—$—— à ——.

OIGNONS—$1 00 à 2 15.

CHOUX—De l'Ouest par crate $1 50 à 1 75.

AIL—25c. par macorne.

CHOUCROUTE—$8 00 à 10 00 le baril.

COW PEAS—Clay $1 90; Mixed ——.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest, la douzaine..................$3 50@ 4 00
Poulets........................ 1 50@ 3 00
Canards....................... —@ —
Oies............................ —@ —
Dindes......................... —@ —

Grosses volailles de la Louisiane, la douzaine..................$3 75@ 3 25
Poulets........................ 2 00@ 2 50
Canards....................... 2 00@ 2 50
Oies............................ —@ —
Dindes......................... —@ —

ŒUFS—De la Louisiane 16 à 16½c; autres qualités 15 à 15½c.

SUIF—4¾c. la livre pour celui de la ville; 4½c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 à 24c. la livre.

LAINE—Burry 6½ à 8½c. la livre; Louisiane clear, coupe de printemps 1¼ à 11½c; clear lake 12½ à 13c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 3c.; steer et peaux de vaches 3 à 70 livres 1¾c., kips 14 à 28 livres 3c.; peaux de veau 30c. pièce; grub selection 1½c.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted, wet salted 2½c.; dry flint 4½; dry salted 3½c. la livre.

PELLETERIE—Otter 25c. à $5 00; castor 5 à 25c. pièce; racoons 25c.

PEAUX—Chevreuil 16c. la livre; moutons 10 à 50c. pièce; chèvre 10 à 15c.

MOUSSE—Mêlée 1¼ à 1½c. la livre; grise ¾ à 1c.; noire 1¾ à 2½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à de gibon cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $4 50 à 5 00 le baril; goudron de pin $4 00 à ——. Résine selon la qualité $1 00 à $2 80. Essence de térébenthine 26½.

Jobbing 2c. de plus le gallon.

TONNELLERIE—

Barils de mélasse	$1 15
Demi-barils de mélasse	70c.
Boucauts de sucre	—@—
Barils de sucre	—@—
Barils de riz	36½c.
Hogshead hoop poles	—@—
Bbls poles, par 1000	$15 00 par M
Hhd staves, par 1000	—@—
Bbls staves	$14 50@—— par M

Jobbing plus élevé.

CHARBON.

PITTSBURG—Par chaland 30 à —c. le baril; famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; car loads $5 00 à —— par ton.; anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 40c.; steamers $3 50 à 3 90 la tonne.

ALABAMA—Par baril Corona 45c.; Corona nut coal 35c.; splint coal 50c.; nut splint coal 40c.; Cahaba 45c.; steam coal sur chars $3 00 à 3 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Cognac—Barils— Par gallon
Otard, Dupuy & Co. vintage 1891...... $5 25
Otard, Dupuy & Co. vintage 1890...... 5 35
Otard, Dupuy & Co. vintage 1889...... 5 50
Otard, Dupuy & Co. vintage 1888...... 5 75
Otard, Dupuy & Co. vintage 1878...... 7 00
Otard, Dupuy & Co. vintage 1875...... 7 25
Otard, Dupuy & Co. vintage 1870...... 8 00
Otard, Dupuy & Co. vintage 1865...... 9 00
Otard, Dupuy & Co. vintage 1860...... 9 75
Otard, Dupuy & Co. vintage 1854...... 10 50
Californie de Lachman & Jacobi, 1887. 2 00
Californie de Lachman & Jacobi, 1889.. 2 75

Caisses	Quarts.	Pints.
Vintage 1862, Coq Père & Fils	$23 00	.....
Single grape 4 ans, Otard, Dupuy & Co	15 50	17 50
Double grape 8 ans, Otard, Dupuy & Co	16 50	18 50
Triple grape 12 ans, Otard, Dupuy & Co	18 00	20 00
Old pale, 16 ans, Otard, Dupuy & Co	19 00	21 00
Whiskey, Gin et Rum—		
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Burke's old Irish Whiskey, 12 quarts	....@....	12 50
Dunville Old Irish Whisky, 12 quarts	....@	10 00
Burke's Old Scotch Whisky, 12 quarts	....@	12 00
Ouest	1 15½@	1 16
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Bocees, 117 deg. proof	....@	4 50
Irlande, 117 deg. proof	....@	4 50
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	8 50
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	....@	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	....@	10 00
David McArthur & Co.'s Old Tom Gin, par caisse	9 00@	9 50
Holland, par caisse	....@	9 00
Rum de la Jamaïque, 115 deg. proof, par gallon	....@	4 50
Rum de Santa Cruz, 117 deg. proof	....@	4 25
Robert Peel Old Tom Gin, en caisses de 12 quarts	....@	8 50
Rotterdam, Green Boxes, 12 quarts, key brand	....@	7 00
Rotterdam Gin, Green Boxes, 12 quarts, anchor brand	....@	7 00
John De Kuyper & Son, Rotterdam, green cases de 12 bouteilles	....@	10 50

Champagnes. Par Caisse—12 quarts, 24 pints

Mumm's Extra Dry	$31 50	$33 50
Louis Roederer	31 50	33 50
Piper Heidsieck	27 50	29 50
Freminet & Fils, Chalons S-M. Extra Dry ginnine imported	21 00	23 00
Veuve Cliquot, Ponsardin, Reims, yellow label	34 00	36 00
Perrier Jouet, une caisse	30 00	32 00
Delbeck & Co.'s extra Dry, qts.	29 50@	31 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	28 00@	30 00
Moët & Chandon, white seal, qts	29 00@	31 00

Liqueurs, Marie, Brizard & Roger—
Anisette, 12 bouteilles, qts., par caisse. $17 75
Curaçao, 12 quart jugs superfine, caisse 17 25
Maraschino, 12 bouteilles caisse....... 12 90
Punch au Cognac, 12 quarts, caisse.... 15 25
Punch au Cognac, 12 litres, caisse..... 16 25
Eau-de-Vie de Dantzick, 12 qts. caisse. 17 25
Assorted in 12 decanters, bouchons en verre caisse.......... 19 90
Assorted in 12 quarts bouteilles, caisse. 17 25
Crême de Vanille, 12 qts bout., caisse.... 17 25
Cocoa Vanille, 12 qts bout., caisse...... 17 25
Crême de Noyau, 12 qts bout., caisse.... 17 25
Pralines grillées à la Vanille, 12 quarts, caisse.......... 17 25
Cocoa chouva à la Vanille, 12 quarts, caisse.......... 17 85
Green Menthe, 12 grandes bouteilles, caisse.......... 16 50
Green Menthe, 24 short quart bottles caisse.......... 25 50
Chartreuse jaune, 12 quarts.......... 23 50
Chartreuse jaune, 24 pintes.......... 25 50
Chartreuse verte, 12 quarts.......... 28 00
Chartreuse verte, 24 pintes.......... 30 00
Bénédictine, 12 quarts.......... 20 00
Bénédictine, 12 pintes.......... 11 50
Bénédictine, 24 pintes.......... 22 50
Elixir Oriental, 12 quarts.......... 8 00

Ales & Porter—Par douzaine de pintes—
McMullen's white label Bass Ale........ $2 10
McEwans' Ale.......... 1 75
Bass & Co.'s E. & J. Burke's.......... 1 75
Guinness Porter, E. & J. Burke's.......... 1 70
Ginger Ale, Cantrell & Cochrane.......... 1 25

Bitters—Par 12 quarts—
Fenet Branca.......... $14 50
Lithauer Bitters.......... 10 00
Bokers Bitters.......... 12 00
Amer Picon.......... 9 00
Malakoff Bitters.......... 7 00
Peychaud Bitters, en caisse.......... 12 00
Kummel, genuine, Hartwig Kantorowic, Posen.......... 11 00
Kummel, genuine, J. A. Gilka, Berlin... 13 75
Absinthe, E. Pernod, 12 litres.......... 17 00
Absinthe, A. Rigny, 12 litres.......... 13 00
Kirsch, E. Pernod, 12 litres.......... 18 25
Vermouth, Noilly Prat & Co. 12 litres.. 5 95
Vermouth, Martini Sola & Co., 12 litres 5 35
Muscat de Fontignan, imp., 12 litres.... 5 25
Russian Allash, 12 quarts.......... 11 00

California—
Angelica, doux.......... 55
Muscatel, doux.......... 55
Port, doux.......... 55

Clarets—
Cabernet, stock spécial.......... 70
Zinfandel, No 1.......... 45
Zinfandel, No 2.......... 40
Vino Puro Bruto, choix italien.......... 30

Vins blancs—
Sherry.......... 55
Riesling.......... 55
Sauternes de Hock.......... 40

Vins de l'Ouest—
Port Bass Island Co.......... 45
Catawba doux, Bass Island Co.......... 45

Sherry, Madère, par Gallon—
Californie, L. & J.......... 85
Gonzales, Byas & Co.......... $1 40
Pasido.......... 1 50
Ramires, V.......... 1 65
Fino.......... 1 75
Montilla, very, very pale, dry and light.. 1 85
Ramires, full pale, medium dry.......... 2 00
Ramires, O. P.......... 2 25
Vino de Pasto, D. P. P.......... 2 50
Manzanilla, very, very pale very dry and aromatic.......... 2 75
Cabinet, O. P.......... 3 00
Solera, very pale and full bodied.......... 3 25
Ramires, Oloroso, Nutty flavored.......... 3 75
Superior Amontillado, very, very pale, medium dry.......... 4 25
Very Old Amontillado, very, very pale, very fine and extra dry.......... 5 50
12 bouteilles Madeira Paro.......... 10 50
12 fancy jugs Sherry Amphorae.......... 18 00
12 fancy jugs Madeira M.......... 18 00

Bourgogne—Vins Rouges—par caisse—

	12 quarts.	24 pintes
Macon	$10 00	$11 00
Beaune	10 50	11 50
Moulin à vent	12 00	
Pommard	12 00	14 00
Nuits	13 50	14 50
Volnay	15 50	16 00
Chambertin	16 00	17 00
Romanée	18 00	19 00
Clos de Vougeot	20 00	22 00
Vins Blancs—		
Chablis	10 50	11 50
Montrachet	18 50	19 50

Rhine Wine, par caisse—
Peter Arnold Mumm, Frankfort, O. M.
Bodenheimer, 12 quarts.......... $5 75
Niersteiner, 12 quarts.......... 6 00
Zeltinger, 12 quarts.......... 6 25
Laubenheimer, 12 quarts.......... 6 50
Oppenheimer, 12 quarts.......... 7 00
Hochheimer, 12 quarts.......... 7 50
Erbacher, 12 quarts.......... 8 50
Rudesheimer, 1884, 12 quarts.......... 10 00
Geisenheimer, 12 quarts.......... 10 50
Marcobrunner, 12 quarts.......... 12 00

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz........ $6 00@ 6 50
Hunt's axes, par douz.......... 6 00@ 6 50
Crescent, par douz.......... 5 25@ 5 75
Diamond axle grease, en boîtes, par gr.......... 5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun.......... 5 50@18 00
Trace chains, la paire.......... 25@ 75
chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre. 5½@ 7
Oxes A. B. & Co., H. B. No 2-0 @5, par douz.......... 2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0@3, par douz.......... 2 50@ 6 00
Lyndon B.C. No 4-0@3, par douz. 2 65@ 6 00
Baldwin set 4-0 1, par douz.......... 3 00@ 5 00
West La Dow cultivator, W-lay by discs, chacun.......... 65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chacun.......... 4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun.......... 6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha.......... 1 25
Brent La Dow cultivator, chacun.......... 40 00
Universal cultivator, chacun.......... 24 00
Columbia cultivator, chacun.......... 30 00
Brown riding cultivator, chacun.......... 30 00
Brown walking cultivator, chacun.......... 25 00
Monroe rotary harrows, Nos 1@3. 17 50@25 00
Geddes' hinge harrows, 14@30-teeth.......... 7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun.......... 3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun.......... 2 75
Expanding harrows, 11-teeth, chac.......... 3 75
Deere's stalk cutter, No 1.......... 30 00
Deere's stalk cutter, No 2.......... 27 25
La Dow disc harrows.......... 28 00
Deere disc harrows, No 1.......... 30 00
Deere disc harrows, No 4.......... 39 00
Hollow ware, skillets and lids.......... 2½
Anvils.......... 10@ 13
Bar iron, basis, per tew.......... 1 40
Steel nails, 50@60 basis, keg.......... 1 15
Wire nails, 50@60 basis, keg.......... 1 50
I cut keen plows, pony x pts.
list $5 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A-O x pts.
list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B-O x pts.
list $7 50, less 35 per cen
I cut keen plows, C-O x pts.
list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows D-O x pts.
list $11 40, less 35 per cent

John Deere Plows—
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun.......... 1 50
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts. chacun.......... 2 00
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts. chacun.......... 3 50
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts chacun.......... 6 00
A. B. & Co. cast plows, ½-8-K pony x pts., chacun.......... 1 85
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Blue Board series, steel and wood beam, 30 per cent from list
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list
Creole series, steel beams, 25 per cent from list
'Banner' Combined Corn and Cotton Planter, without roller net.......... 10 50@....
Roller, for same, net.......... 1 00@....
Georgia stocks, single.......... 75
Georgia stocks double.......... 1 75
Farmers' pet double stocks.......... 1 75
Rope, steel, ½-inch and over, base.......... 7
Rope, manila, ½-inch and over, base.......... 9
Rope, cotton, 5-16 and ⅝ inch, base.......... 10
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent.......... 5 50@10 50
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent.......... 5 50@10 00
Barb wire, galvanized, par cwt.......... ....@ 2 50
Drop cast, tower, per bag.......... 1 15
Buck shot, per bag.......... 1 40
Dupont powder, small lots.......... 3 25
Cane knives, per doz.......... 5 00
Wheel barrows, par doz.......... 12 50@21 00
Best coal barrows, chacun.......... 5 50@ 6 00
Allen c. s. meal distributor.......... 60 00@
Clarke's c. s. meal distributor.......... 65 00@ ....
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.
Garland stoves, less 50 per cent off list.
Pennant stoves, less 50 per cent off list.
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 25 per cent from list.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—
Timber No 1, 10c. per linear foo.......... 10@ 15
Scantling No 1.......... 12 00@....
No 2.......... 10 50@11 00
1x12 boards clear.......... 14 00@....
1x12 log through.......... 9 50@11 00
1x12 merchantable.......... 8 00@ 9 00
1x12 box.......... 5 00@ 7 00
Weather boards, stock, 1¼x6 and 7.......... 12 50@13 50
Ceiling, stock, 1-in.......... 7 00@....
Yellow pine, dressed—
Flooring, 1¼x3¼, clear.......... 25 00@....
1¼x4¼ and 5¼, clear face.......... 18 00@....
Weather boards, No 1.......... 13 00@14 00
Ceiling, clear face.......... 15 00@16 00
Cypress—
Piling, per lineal foot.......... 15@ 17
Rough boards, choice and prime. 20 00@22 50
Merchantable.......... 12 50@14 00
Pecky, 1, 2, 3 and 4x6.......... 9 00@....
Box.......... 9 00@11 00
Mahogany timber, per ton.......... 50 00@65 00
S. cedar timber, per ton.......... 50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber, per 1000.......... 27 50@30 00
Shingles—16, 18 and 20 inch., sawed and split.......... 1 50@ 3 50
Laths, per 1000.......... 1 75@ 2 50
Alabama lime.......... 90@ 1 00
Cement, domestic.......... 1 50@ 1 75
Cement, imported.......... 2 40@ 3 00
Slate.......... 5 00@ 7 50
Brick, Lake and L. C. R. R.......... 9 50@10 00
Brick, paving.......... 10 00@11 00
Brick, ordinary.......... 7 50@ 8 00
Sand.......... 20@ 25
Shells, small.......... ....@ 25
Plaster, calcined.......... 1 85@ ....
Fire brick, American, per 1000.. 25 00@ ....
Fire brick, English, per 1000.... 27 50@ ....
Shells, large.......... 1 25@ 1 50
Fire clay, per barrel.......... 1 65@ ....
Lake fire clay.......... 50@ ....
Sewer pipe, per foot.......... 10@ 20
Chimney flue linings, per foot.......... 15@ 20

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs—Choice corn-fed, par livre, gross.......... 2¾@ 3¼
Common grass fed.......... 2 @ 2¼
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre.......... 2 @ 2¼
Vaches communes et vieilles, par tête.......... $10 00 @12 00
Veaux—1re qualité, par tête.. 7 00 @10 00
2me qualité.......... 5 00 @ 7 00
Veaux de choix.......... 5 00 @ 7 00
Communs.......... 3 00 @ 5 00
Porcs—Good fat Western, par livre gross.......... 5½@ 6
Common.......... 4½@ 5
Fair Ouachita.......... 3½@ 4½
Moutons—Choice, par tête.......... 2 00 @ 3 00
Fair, par tête.......... 1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête.......... 20 00 @30 00
2me qualité par tête.......... 12 50 @15 00

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville.......... 200@225
Mulets pour habitations sucrières.......... 160@200
Mulets pour riz.......... 130@175
Mulets pour coton.......... 90@140
Chevaux de selle et de voiture.......... 200@350
Bons chevaux de trait.......... 250@300
Chevaux communs.......... 75@150

L'ABEILLE
— DE LA —
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN
— AVEC UNE —
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
— LE —
SAMEDI MATIN

L'EDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

FEUILLETON.

No 30 Commencé le 14 juillet 1894.

LES DRAMES DE LA PAIX.

Pantalon Rouge.

— PAR —

JULES MARY.

TROISIÈME PARTIE.

LE FORT DE LA MORT.

VIII
(Suite).

Le commandant Lavidry faisait partie de la colonne expéditionnaire. Le troisième jour des opérations, le vieil officier envoya un détachement de tirailleurs reconnaître si l'une des redoutes, qui avait été mitraillée dans la matinée, continuait d'être occupée par les rebelles. Le sergent qui commandait le détachement avait l'ordre de s'avancer au plus près possible de la redoute et d'essayer, sans y répondre, le feu des assiégés.

Le sous-officier s'acquitta de sa mission et rendit compte à Lavidry de ce qu'il avait observé.

Les renseignements étaient trop importants pour que le commandant ne les voulût contrôler, et n'ayant aucun de ses officiers disponible à cette même heure, il se chargea lui-même de vérifier les découvertes du sergent.

Il s'engagea dans les broussailles, sous la conduite de celui-ci, et suivi à courte distance par le détachement des tirailleurs.

A travers les lianes et les fourrés, il put s'avancer ainsi jusqu'à quelques mètres de la redoute. Par dessus le parapet, on distinguait les têtes et les épaules des pirates, le fusil prêt à faire feu; des tirailleurs se tenaient auprès de deux ou trois canons, braqués dans la direction où les Français avaient commencé leurs ouvrages d'approche. Lorsque le commandant eut tout vérifié, tout examiné, il voulut se retirer. Mais le petit détachement avait été vu par les pirates qui composaient la garnison de la redoute. Cinquante hommes s'étaient détachés, avaient fait un long détour, et se coulant derrière les tirailleurs, attendaient leur retour, le fusil à l'épaule. Les tirailleurs n'avaient pas fait vingt pas dans le fourré qu'ils étaient accueillis par une effroyable fusillade. Ils n'eurent même pas le temps de riposter. On les massacra et on leur coupa la tête.

Lavidry, qui par miracle n'avait pas été atteint, fut emmené dans la redoute; on le réservait pour un supplice plus grand, car les bandits avaient reconnu en lui un officier supérieur.

Lorsqu'il se vit entouré, il fit une vaillante défense et six fois déchargea son revolver autour de lui.

Il le jeta ensuite et tira son sabre.

Son sabre se brisa dans la poitrine d'un pirate.

Alors, il laissa tomber le tronçon inutile qu'il avait à la main et il attendit en se croisant les bras.

Ses jours étaient comptés. La fin était venue.

Il n'eut pas même un frisson. Il n'eut pas un regret non plus. Depuis trop longtemps pour lui, la vie était décolorée. Et le lieutenant Armand ne s'était pas trompé lorsqu'il avait dit que le pauvre officier ne souriait jamais.

Cette mort, enfin proche, il l'avait, depuis Bazeilles, cherchée sur tous les champs de bataille où la France avait promené son drapeau, en Tunisie, à Sfax, dans les expéditions mortelles autour de nos possessions du Sénégal, enfin au Tonkin.

Et c'est pourquoi, lorsque dix bandits se précipitèrent sur lui, le terrassèrent et en un clin d'œil l'eurent garrotté, il eut un sourire presque joyeux et un soupir de soulagement en disant, à demi-voix:

—Enfin!

Au bruit de la fusillade, un détachement avait été envoyé, du côté des Français, pour protéger le retour de l'officier.

Mais il était trop tard.

La nouvelle de cette catastrophe jeta la plus grande émotion dans les troupes où le commandant Lavidry était aimé à l'égal d'un père. Le jour même la redoute était enlevée d'assaut et mise à sac. Mais on ne retrouva pas le commandant, qui avait été envoyé, aussitôt sa capture, à Dé-Than lui-même, derrière les remparts du Fort de la Mort. Dé Than voulait peut-être se le réserver comme otage.

Il reçut avis, le lendemain, de la colonne française, que l'on était prêt à échanger tous les prisonniers faits la veille contre Lavidry.

Dé-Than refusa.

Les opérations continuèrent, savantes, méthodiques et tenaces du côté des Français, pendant que les défenseurs opposaient à nos troupes une énergie et une bravoure extraordinaires.

Les troupes s'étaient emparées, un à un, de tous les ouvrages semés sur la lisière et des fortins avancés qui défendaient les abords du Fort de la Mort.

Il ne restait plus que celui-ci, défendu par les plus vaillants et les plus adroits parmi les rebelles.

Ce fut le 11 janvier que l'attaque fut ordonnée.

Nous avons dit que des cabanes avaient été construites au milieu même du fort, constituant ainsi une sorte de village fortifié d'une façon formidable.

Dans une de ces cabanes, faites de branches et recouvertes de feuilles sèches, Lavidry était emprisonné.

Deux hommes le gardaient, la carabine à la main.

Mais, pour plus de sûreté, et pour empêcher toute tentative d'évasion on avait attaché le vieil officier à un tronc d'arbre par une chaîne dont le carcan était cadenassé autour de son cou. Il avait les mains et les pieds libres, mais par un raffinement de barbarie cette chaîne était arrangée de telle sorte que l'officier ne pouvait ni se coucher, ni rester debout. Supplice intolérable qu'il endurait depuis deux jours. A portée de sa main étaient une cruche pleine d'eau et une terrine pleine de riz bouilli. Il n'avait pas touché au riz. Il avait bu seulement.

De la cabane, grossièrement construite,—et qui n'était qu'une toiture large et épaisse reposant sur des poteaux,—Lavidry pouvait distinguer, dans l'intérieur du fortin, tout ce qui se passait autour de lui.

Les rebelles avaient fait évacuer leurs femmes et depuis quelques jours, en prévision d'un insuccès, des voitures attelées de buffles enlevaient les vivres, les munitions et aussi tout le butin amassé dans le repaire par des années de rapines.

Les bandits n'avaient gardé sur eux que le strict nécessaire, ainsi prêts à la fuite, prêts à disparaître, prêts à s'évanouir, comme une envolée d'oiseaux, à travers les sombres massifs de la frontière chinoise.

Dans la cabane où il était enchaîné, Lavidry avait reçu bien des insultes.

Bien des misérables avaient craché sur lui et plus d'un sabre avait été levé sur sa tête, mais un ordre de Dé Than le gardait vivant.

Lavidry l'avait vu, Dé-Than, à plusieurs reprises, tantôt envoyant ses ordres à l'aide de son porte-voix, du haut de son observatoire, tantôt se promenant, sombre et pensif, sur l'esplanade.

La plupart du temps il était seul, et ses soldats s'écartaient de lui avec crainte. Il ne maintenait ceci que par une sévérité exagérée et le moindre manquement à la discipline, la moindre désobéissance aux ordres, ne recevait qu'un seul et unique châtiment: la mort!.... Et Dé-Than ne pardonnait jamais.

Parfois, pourtant, un homme l'accompagnait, très grand, la barbe grise, flottant très longue sur la poitrine, l'œil bleu très dur.

Et la première fois que Lavidry l'avait aperçu, il avait tressailli.

Longuement il l'avait observé, cherchant à réveiller sans doute quelque souvenir et n'y parvenait pas. Il lui semblait bien pourtant que cette large figure osseuse ne lui était pas inconnue et qu'en une circonstance tragique de sa vie de soldat, il l'avait déjà rencontrée.

Le rapport de Robert lui avait signalé un Européen comme le conseiller de Dé-Than et l'ingénieur qui avait dirigé la construction des ouvrages habiles de la forêt de Hu-Thué.

Cet Européen, il l'avait en sa présence.

C'était un de ces aventuriers modernes, ne reculant devant aucune entreprise, si périlleuse et si malhonnête qu'elle fût, ni devant la trahison, ni devant le crime, sans plus de patrie, courant après la fortune et la poursuivant partout, d'une nation à une autre nation, vendant leur intelligence et leur bravoure réelle, condottieri étranges de cette fin de siècle, et que l'on retrouve, en ces pays lointains, en haut comme en bas de l'échelle sociale, tantôt généraux, ingénieurs, diplomates ou ministres, tantôt acculés aux stratagèmes et à l'escroquerie pour vivre, et finissant dans quelque prison ou sur la place publique de l'une de nos villes coloniales, la tête sous le couteau.

L'homme, aperçu par Lavidry, était évidemment un de ces condottieri sans patrie, lancé sur la grande route des aventures lointaines.

En ce moment il combattait la France.

Lorsqu'il passait sur l'esplanade, il s'arrêtait, parfois, devant la cabine qui servait de prison à Lavidry.

Il contemplait silencieusement l'officier français.

Et une fois Lavidry remarqua comme un sourire cruel qui glissait sur des lèvres pâles et minces, des lèvres sans pitié.

—Je l'ai vu déjà, oui, je l'ai vu, murmura Lavidry, mais où?

Il finit par n'y plus songer.

Et comme il sentait que la mort était près de lui, il repassait sa vie entière dans son cœur. Il l'avait vécue, cette vie, dans la loyauté d'un brave soldat.

Et pourtant, en cette minute suprême, un reproche montait du fond de son âme. Il n'avait pas passé un seul jour sans penser à Marthe, à sa pauvre fille, et voilà ce qui avait été la tristesse de son existence. Voilà pourquoi aucun de ses soldats ne le voyait jamais sourire. C'est qu'il avait un remords. Il se disait qu'il avait été trop sévère, cruel, envers la pauvre enfant. Il avait voulu pardonner, mais trop tard, et de là tout le malheur! Ce souvenir était comme un poison lent.

Ah! s'il avait pu recommencer à vivre cette minute suprême de sa vie d'il y a vingt ans!

Il lui aurait dit, à la pauvre enfant désolée et qui, derrière lui, bravait l'horrible tempête de projectiles déchaînée contre la Maison blanche, il lui aurait dit, en la voyant chercher comme lui la mort:

—Je te pardonne! Tu as trop souffert!...... Nous oublierons!

Trop tard! trop tard! Marthe était morte, son fils était mort.... Et il se reprochait, comme une grande faute commise, ce pardon qui n'avait pu, à temps, s'échapper de ses lèvres paternelles!

Des larmes tombèrent de ses yeux, coulèrent le long de son visage, s'arrêtèrent un instant sous la moustache blanche, dans une ride du coin de la bouche, puis glissèrent sur l'odieux carcan qui lui enserrait le cou!

Une voix rude lui dit en français:

—Vous pleurez! un soldat! Pouah!

Lavidry releva les yeux et vit devant lui l'aventurier méprisant.

Il se contenta de lever les épaules et se détourna silencieusement, comme le pied s'éloigne, parfois, de quelque bête immonde.

L'homme blêmit et fit un pas vers le prisonnier.

Mais il se contint et dit seulement:

—C'est bon, vous me payerez cela!

Lavidry ne l'entendit même pas. Il pensait de nouveau à sa fille.

Le matin du 11, l'attaque des Français se prononça. La fusillade devint générale. Les pirates, sur la crête des remblais, derrière les créneaux, et même, quelques-uns, postés dans les abords de la levée de terre, ripostaient avec vigueur. Des obus tombaient dans le Fort de la Mort, mais il n'en éclatait pas un sur dix et cela produisait peu de dégâts. (Historique.)

Le vieil officier écoutait le bruit de la bataille qui se rapprochait de plus en plus. Quel sort lui était il réservé? Il ne savait.

Tout à coup, il y eut une panique parmi les rebelles. Les Français avançaient toujours, sous bois, rien n'arrêtait leur élan.

Dé-Than jugea la situation désespérée et donna le signal de la retraite.

Avec une rapidité merveilleuse, le fort parut abandonné. Quelques hommes seuls restaient, portant des pavillons, et formant la garde particulière du chef de bande. Celui-ci était légèrement blessé.

L'aventurier, calme, était auprès du rebelle.

Il lui montra, du geste, la case de Lavidry.

Dé-Than parut hésiter. Peut être avait-il envie d'emmener cet otage qui pouvait lui servir plus tard.

De là son hésitation.

Elle ne dura pas longtemps. Il eut un mouvement de la main, vague, indifférent. Lavidry comprit qu'il venait d'être condamné à mort. Son vaillant cœur ne tremblait pas.

L'aventurier s'avança de quelques pas et caressa, de sa main gauche, sa longue barbe flottante. Il souriait.

Comment allait-il faire mourir l'officier?

Par quel supplice?

Tout à coup il se retourna vers les soldats qui composaient la garde du chef et fit un signe.

Du groupe, deux hommes se détachèrent.

Lavidry, depuis longtemps au Tonkin, comprenait les idiomes.

Il entendit que l'aventurier disait:

—Brûlez-le vivant!

Et ce fut tout. La main cessa de fouiller la longue barbe. Le sourire s'éteignit. L'homme s'éloigna.

—Misérable lâche! murmura Lavidry.

L'aventurier fit semblant de ne pas entendre.

Des paillottes flambaient, près de là, incendiées par une bombe. Les deux soldats détachèrent un brandon et le jetèrent sur le toit de la cabane qui servait de prison à l'officier.

En une seconde le toit prit feu et la flamme s'élança vers le ciel.

Enchaîné, Lavidry se vit condamné à une mort horrible.

Tout à l'heure le toit s'écroulerait, tomberait sur lui, l'envelopperait comme d'un bûcher de poutrelles, de branches enflammées.

Il suffoquait déjà; déjà la souffrance était terrible et il avait beau écouter maintenant; tous les bruits de la bataille avaient cessé; il n'entendait plus rien, rien que le crépitement des flammes.

Machinalement il porta les mains à ses yeux, pour les préserver.

Et quand il vit s'écrouler sur lui la toiture, il jeta un cri d'appel, échappé à l'instinct de l'homme en péril de mort:

—A moi! A moi!

Ce fut tout ce qu'il put crier. Il resta un moment debout, autant que les chaînes le lui permirent, puis s'abattit au milieu du brasier incandescent.

Mais, au même moment, sur les talus des fortifications apparaissaient les soldats français, plantant le drapeau tricolore.

Et un jeune officier de l'infanterie de marine, à la moustache blonde retombante, à la gauloise, entendit ce cri suprême arraché au prisonnier.

C'est Armand de Trélon-Fontaines.

Il a reconnu le commandant Lavidry.

Il se jette au milieu des flammes, suivi par vingt soldats qui écartent partout, projettent autour d'eux, du bout de leurs fusils, ou avec des lances abandonnées, les débris de ce foyer mortel.

L'officier gît là-dessous, évanoui.

Il ne donne plus signe de vie.

Armand le prend dans ses bras, veut le relever.

Un obstacle insurmontable s'y oppose.

La chaîne! La chaîne terrible, qui commence à se chauffer au feu et qu'on ne peut plus toucher sans cruelle brûlure.

Terrifié, Armand crie:

—De l'eau! des haches!

Des hommes s'élancent pour chercher de l'eau dans les fossés de la forteresse; d'autres accourent avec des haches et des sabres d'abatis, et à grands coups ils font tomber l'anneau qui scelle la chaîne au tronc d'arbre.

On jette de l'eau sur la chaîne, sur le bûcher.

Une épaisse fumée les enveloppe, âcre, nauséabonde.

Ils emportent le commandant. Il est couvert d'affreuses brûlures. Ses cheveux, sa barbe sont brûlés. Les vêtements sont brûlés. Le visage et les mains portent d'horribles traces. Les soldats en prenant avec lui des précautions comme avec un enfant, le regardent avec une profonde pitié.

Quelle est la gravité de ces blessures? Entraîneront elles la mort, où l'officier restera-t-il infirme, atrocement mutilé, peut-être?

Armand a les yeux pleins de larmes, et les hommes, autour de lui, échangent des coups d'œil expressifs.

—Mieux vaudrait qu'il n'en revienne pas, sûrement? dit un légionnaire, à voix basse.

Armand tressaille, car ce qu'il vient d'entendre exprime la réflexion qu'il se faisait au même moment.

Un chirurgien lui donne les premiers soins.

Et penché sur lui, Armand l'interroge du regard.

Si habitué qu'il soit à de tristes spectacles, le médecin murmure en frissonnant, pendant que sous ses doigts se détachent des lambeaux de chair du pauvre martyr:

—C'est horrible! Ah! les misérables! les misérables!

La présence d'Armand était inutile.

Le jeune officier se retourne vers ses hommes. Il est très pâle, ses yeux, si doux, lancent des éclairs. Il montre de la pointe de son sabre le massif des grands bois où les pirates s'enfuient et où s'échangent déjà des coups de fusil.

—Allons, mes enfants, vengeons le, et pas de quartier!

Il y eut, sur ces visages bronzés, comme un frémissement qui remua les lèvres et les mains serrèrent énergiquement les fusils. Ils ne firent qu'un pas et s'élancèrent.

Le chirurgien, après avoir donné les premiers soins à Lavidry, le fit transporter au camp.

(A continuer.)